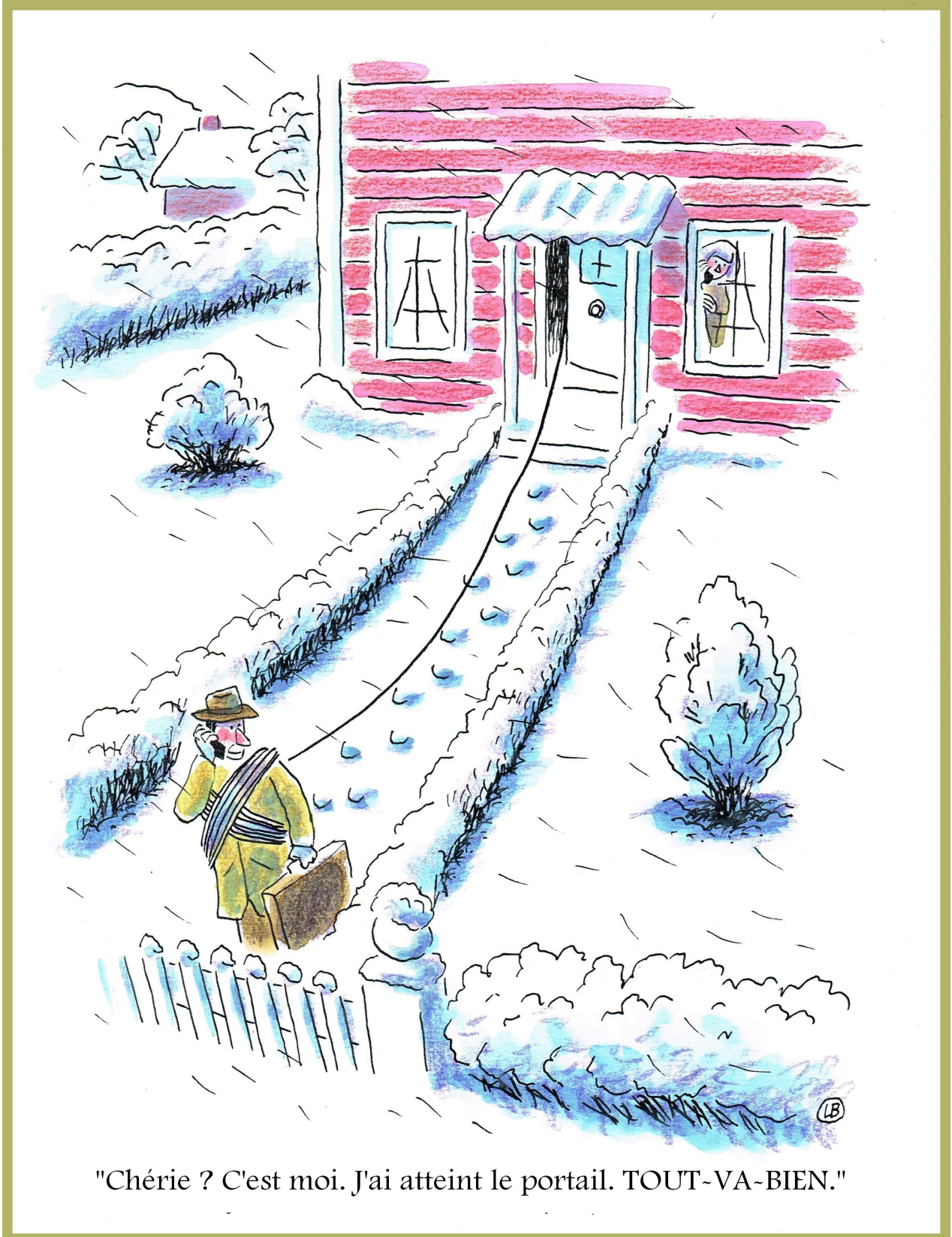


ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (2-8 mars 2015) + www.zebra-bd.fr



"Chérie ? C'est moi. J'ai atteint le portail. TOUT-VA-BIEN."

Gag de [Charlie Poppins](#), extrait du « [Strict Maximum](#) ».

Edito #22

Plusieurs manifestations autour de la caricature et du dessin de presse ont été ajournées ou supprimées pour des « raisons de sécurité » ; ainsi des 4e Rencontres du dessin de presse du mémorial de Caen, reportées au mois d'octobre prochain.

Si la trésorerie de « *Charlie-Hebdo* » se porte bien désormais, et que quelques titres concurrents ont bénéficié de l'engouement général pour le dessin de presse (« *Siné-Hebdo* » a bien vendu son numéro spécial « *Charlie* »), le retour à la réalité est pour bientôt.

Quelle réalité ? L'ostracisme des médias et de la presse vis-à-vis de ce genre de dessins satiriques, qui a trouvé refuge sur Internet. Certains professionnels font valoir la médiocre qualité des dessins qui sont publiés en ligne, mais à ce petit jeu là on pourrait aussi citer quelques professionnels chevronnés dont le travail ne présente guère d'intérêt. Citons aussi le contre-exemple de Laurent Ruquier, qui dans son « talk-show » fait de la publicité aux dessinateurs de presse, tranchant avec l'ostracisme général.

Au désamour de la presse et des lecteurs pour un genre qui, naguère, avait un rôle éditorial décisif, on peut trouver deux causes principales ; la première est imputable aux dessinateurs, dont un nombre important a versé, au cours des dernières décennies, dans un militantisme ennuyeux pour le lecteur ne partageant pas les opinions du dessinateur. Ce type de dessin est ce que les Américains appellent « *editorial cartoon* », et n'a qu'un intérêt satirique ou humoristique mineur.

La seconde raison est imputable aux rédacteurs en chef et aux journaux eux-mêmes. Des entreprises ont été mises en place où les recettes publicitaires et l'octroi de subventions priment sur l'intérêt des lecteurs. C'est largement une question de modèle économique si le dessin de presse satirique est devenu le parent pauvre. **Z**

SOMMAIRE

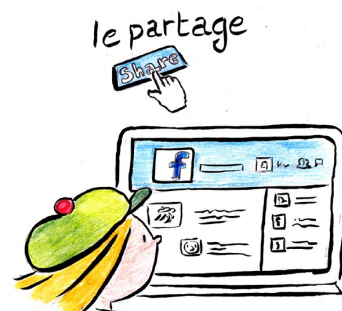
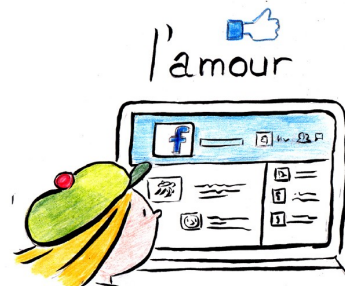
- p. 2 : Edito/Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p.6-10 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Naumasq, Zombi, LB, Michel Soucy, Franck K. May & W.Schinski
- p. 11 : Gavrilko Princip, l'homme qui changea le siècle/Henrik Rehr

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlingue](#), [Aurélie Dekeyser](#), François Le Roux, LB, [Franck K. May](#), [Naumasq](#), [W.Schinski](#), [Michel Soucy](#), [Zombi](#)
 Couverture : dessin de LB pour Zébra.
 E-mail : zebralefanzone@gmail.com
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru.](#)
 Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra.](#)



Les Strips de Lola

Les belles valeurs de Facebook



... des données...



HUMOUR CONTRE ART ENGAGÉ

Le dessinateur satirique Terreur graphique (Fred Lassagne à l'état civil) a ouvert [un nouveau blog lié au quotidien «Libération»](#), mais continue de publier sur [son blog personnel](#) ses dessins de presse. François Forcadell ([Iconovox](#)) cite cette déclaration de TG à Libé : « Est-ce qu'on rit encore d'un dessin politique ? Oui, quand il est bon. Un dessin politique réussi, ce n'est pas un dessin militant, c'est un dessin sur le fil. Reiser et Charlie sont sur l'ambiguïté. »

Il va de soi que le militantisme, au même titre que la religion, est peu propice à l'humour. Mais parler de « dessin politique » est maladroit. Incluant des personnages politiques ayant réellement existé, les tragédies de Shakespeare ne méritent pas pour autant d'être qualifiées de « pièces politiques » ; ce sont des pièces « historiques », visant une prise de conscience impossible sur le plan politique.

Le genre satirique est un des meilleurs remparts contre la doctrine allemande ou russe de « l'art engagé », autrement dit la propagande.

VAN GOGH ET LE BORINAGE

Le quotidien "[La Croix](#)" (21-22 février) annonce une expo. dédiée aux débuts de V. Van Gogh à Mons. Cette expo. rappelle les influences décisives sur Van Gogh du christianisme, de son jeune frère, de Jean-François Millet et du Borinage, région wallonne à l'Ouest de Mons où Van Gogh a surgi.



Bêcheurs recopiés par Van Gogh sur J.-F. Millet. Image tirée d'un [portfolio](#) représentatif de l'expo.



- Lui ? C'est le responsable des jeux de mots chez Libé...

Dessin de presse de Terreur graphique pour « Libé », où celui-ci se moque de la manie des calembours plus ou moins vaseux de son employeur.

« En 1878, un jeune Néerlandais de 25 ans s'installe dans le Hainaut. Il a tâté de divers métiers à La Haye, Londres et Paris sans se fixer. Dans les villages ouvriers du Borinage, il se présente comme un prédicateur protestant, tente d'évangéliser le prolétariat des houillères, prête main-forte aux malheureux, distribue ses vêtements, partage son maigre pécule avec les nécessiteux, soigne les blessés. Il erre surtout comme une âme en peine. Sa vocation religieuse est un échec.(...) »

Compte tenu de son existence marginale, le succès posthume de Van Gogh à l'échelle mondiale est un formidable malentendu, [parfois cocasse](#).

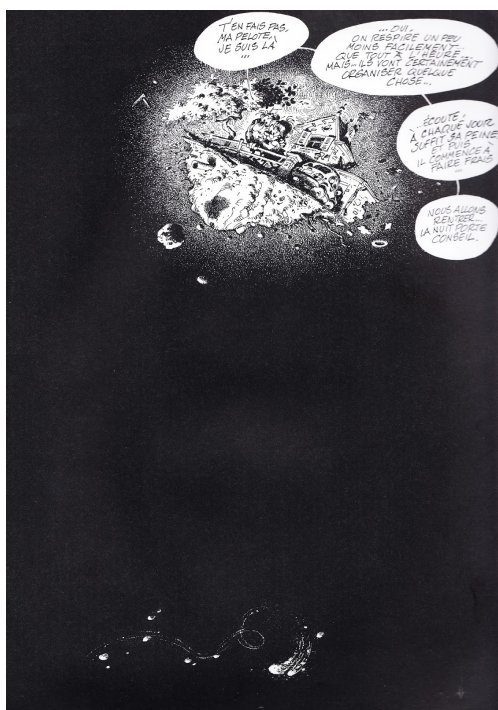
FRANQUIN ET LE DÉTAIL

Les amateurs de bande-dessinée ne savent pas toujours faire la différence entre un bon dessinateur et un dessinateur virtuose. Hergé est à peine dessinateur, s'intéressant plus au mouvement et au déroulement de l'action qu'à la nature des choses. Franquin, lui, est à mi-chemin entre le dessinateur et le virtuose.

Il en fait beaucoup trop, mais la profusion des détails sert parfois son propos, notamment Gaston Lagaffe. Fainéantise moderne et obsession du détail sont liées.

Peut-être cette multiplication de détails permettait-elle à Franquin de tromper l'ennui qui vient du dessin de longues séquences dans la BD pour enfant ? La BD est un art qui peut être répétitif, comme la musique.

Si les études stylistiques sont souvent assommantes, Philippe Anfré sur son blog (le Zouave interplanétaire) s'appuie sur une [abondante iconographie](#), montrant par exemple comment Franquin crée des effets de matière noire, grâce à un treillis de traits de plumes serrés, ou d'autres procédés.



Effet d'ombre et de lumière, par Franquin, dans une case extraite du recueil d'Idées noires.

RELIGION DE L'ART

Du point de vue de la religion de l'art, les destructions d'oeuvres anciennes perpétrées par des groupes religieux fondamentalistes, comme récemment à Mossoul, représentent des blasphèmes. Bien entendu, les Français sont mal placés pour reprocher aux talibans la destruction de tel Bouddha ou de telle oeuvre d'art païen, puisque l'iconoclasme est un des aspects majeurs de la Révolution française, poursuivant un but similaire d'éradication de l'idolâtrie. Sans compter, plus récemment, les ravages causés par les guerres entre nations européennes sur le patrimoine.

Un autre phénomène dans la religion de l'art est l'envolée des prix de certaines oeuvres, de façon irrationnelle. Le musée de Lyon est ainsi prêt à acquérir, pour plus d'un demi-million d'euros, un portrait par Corneille de Lyon, peintre flamand installé à Lyon au XVI^e siècle, quand bien même ce petit tableau présente peu d'intérêt. Le jeune homme représenté est inconnu. De bonne facture, selon le métier flamand, excellent dans le portrait bourgeois, le tableau est peint dans un style qui semble hésiter entre réalisme et

idéalisation. Le fond glauque renforce le côté macabre du tableau. Le musée de Lyon [a lancé une souscription](#) pour acquérir ce tableau au prix mentionné plus haut.

GOOGLE ET LA CENSURE

La firme Google souhaite censurer les blogs pornographiques (blogspot/blogger). Elle a averti les abonnés de son service gratuit récemment que les blogs publiant des images explicitement sexuelles ou de nudité seraient rendus "privés". Certains dessinateurs, en France, qui publient leurs des-



sins *via* ces services, sont embarrassés par une telle décision (cf. [blog O. Texier](#)).

Google, qui souhaite donner une image plus éthique, et contribuer à lutter contre le phénomène de la traite des femmes, non négligeable aux Etats-Unis, avait auparavant banni la publicité pornographique de son service d'annonces payant. Certains dessinateurs craignent de devoir abandonner leur

blog.

Google a dit vouloir se montrer tolérant avec les images de nature "artistique", mais l'art a dans les sociétés mercantiles des contours parfaitement indistincts. Devant les réactions indignées, la peur de perdre des clients, il semblerait que Google fasse machine arrière ([selon la chaîne CNN](#)).

A propos de censure, l'humoriste anglais Evelyn Waugh dit : « C'est un excellent principe, mais qui a toujours hélas systématiquement été mis en oeuvre par des imbéciles. »

Comme les meilleurs observateurs du système d'exploitation pornographique le font remarquer, les nouvelles technologies contribuent au développement de la pornographie, et la pornographie contribue au développement des nouvelles technologies.

COMME UNE FLEUR

Au "Figaro" la ministre de la Culture Fleur Pellerin a confié [ses goûts en matière de BD](#) ; on peut y voir une confirmation des propos méprisants d'A. Finkielkraut sur la bande-dessinée, puisque quelques semaines auparavant, la même avait affirmé ne plus lire depuis longtemps.

La ministre ne cite aucun des "classiques" de la BD franco-belge, mais la série "XIII" de J. Van Hamme, et les "Passagers du Vent" de F. Bourgeon. Mais encore elle cite en vrac Marjane Satrapi, Art Spiegelman, Riad Sattouf, Craig Thomson ou Guy Delisle. En ce qui concerne Van Hamme et Bourgeon, on la croit sincère. Pour le reste, on est plutôt tenté de croire que la ministre a un conseiller qui a le sens de la branchitude bien aiguisé et a retenu la "leçon Modiano" (F. Pellerin avait avoué qu'elle ignorait tout de l'oeuvre du récent prix Nobel, et déclaré que son job ne lui laissait pas le temps de lire).

FÊTE DE LA BD (A NEU-NEU)

Personne ne songe apparemment à protester contre l'opération des ["48H BD"](#) qui consiste pour les éditeurs à écouler plusieurs centaines de milliers d'invendus. Les professionnels de la BD organisent de pompeux "Etats généraux de la BD", mais les pratiques



Case extraite du blog d'O. Texier, hébergé par Google et menacé de censure.

commerciales qui ramènent la BD au niveau de la culture de masse industrielle ne sont pas freinées pour autant.

L'argument culturel est sans doute le plus agaçant dans ce type d'opération - le prétexte avancé ici est la fourniture de BD gratuites aux bibliothèques municipales. Contre 1 euro, les clients peuvent choisir une BD parmi une « sélection » de douze titres. Cette opération ressemble à la « fête du cinéma », qui pour le prix d'un film, offre l'avantage d'ingurgiter deux ou trois nanards de plus pour le même prix. **Z**

Pêché sur le Net de Placide



SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi**, **LB** et **Naumasq**

Mme Bettencourt favorable à la retraite à 85 ans...



"BIRDMAN" La tentative de come-back d'un has been.



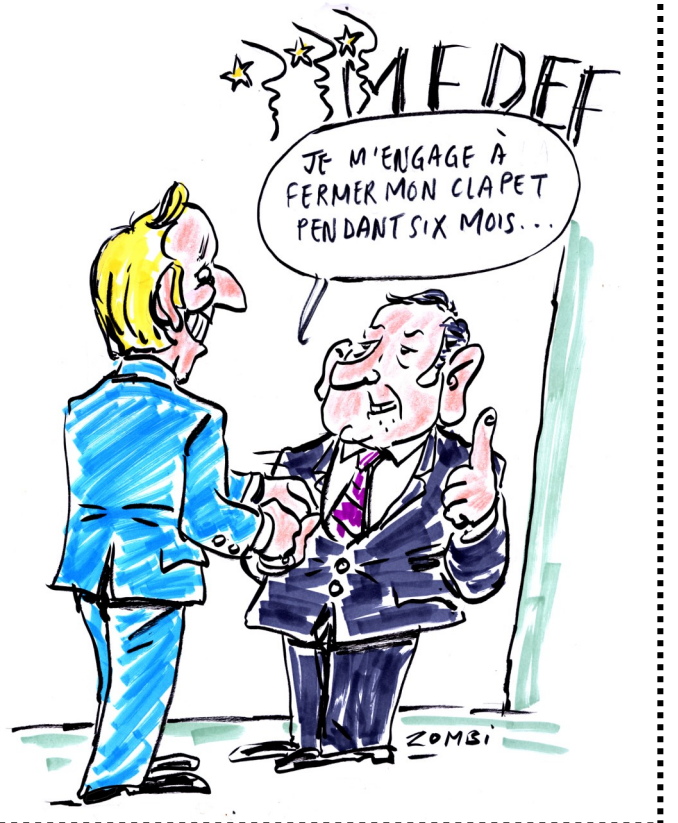
Gifle, fessée et réprimande

ÇA T'APPRENDRA À NE PAS FAIRE INTERDIRE LA GIFLE ET LA FESSÉE !!!



© NAUMASQ. (<http://naumasq.canalblog.com>) Mars

Le coup de pouce de Pierre Gattaz à la loi Macron



SATIRE DE PARTOUT !!!

par LB, Zombi et Burlingue

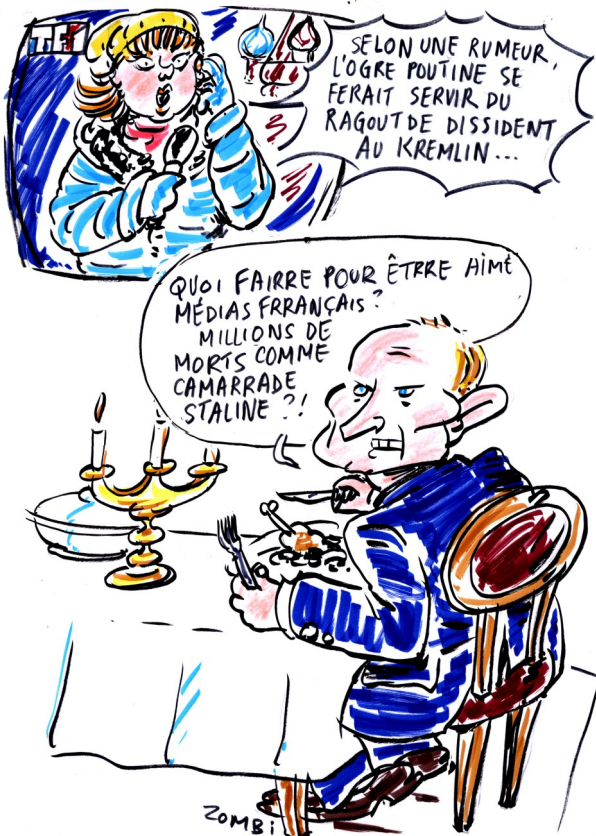
Présidentielles 2017 : c'est parti



Le Président finit par croire à l'écologie à Manille



L'Ogre Poutine



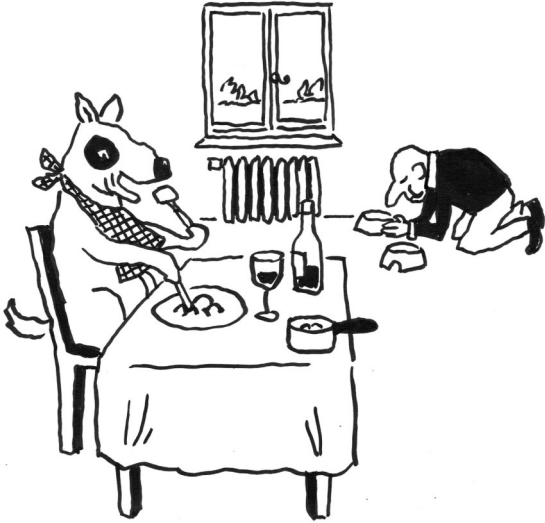
War and Peace



SATIRE DE PARTOUT !!!

par **LB**, **Michel Soucy** et **W.Schinski**

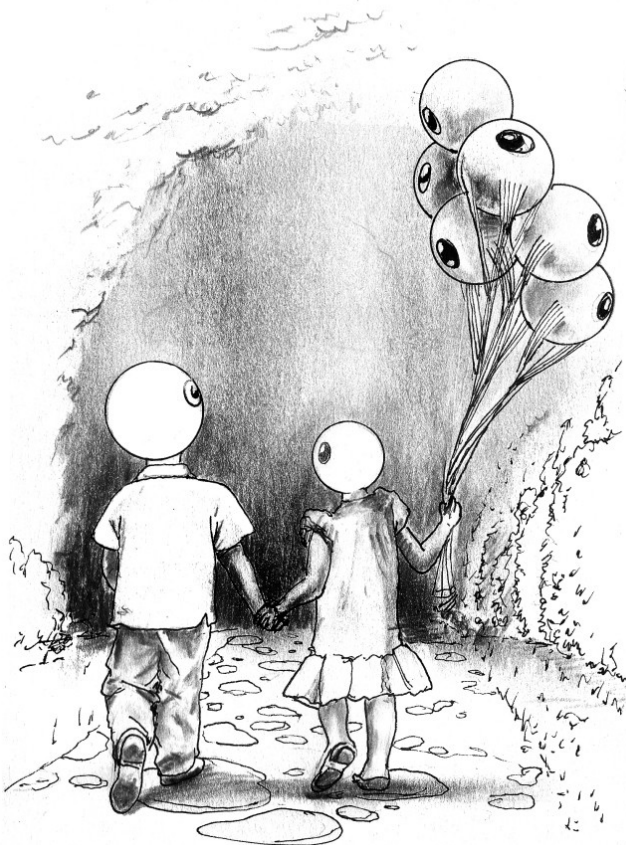
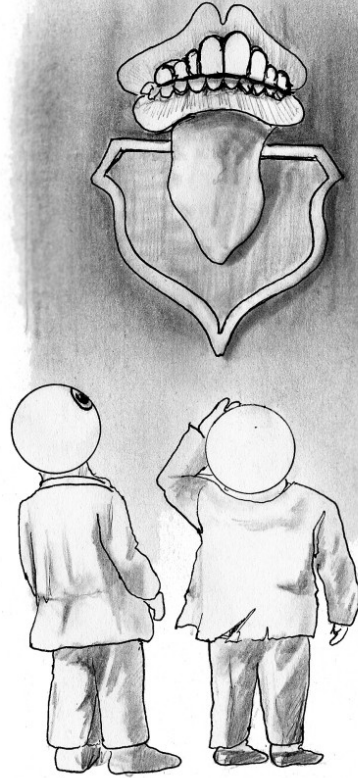
"IL FAUDRAIT QUE JE ME FASSE DAVANTAGE RESPECTER PAR MON CHIEN" SONGEAIT ALAIN.



LB
2 9 FEB. 2015

Don't worry I am NOT A SERIAL KILLER !!!

GRAND-PERE



MASOCHISME ENTRE LEZARDS

KSHI 2014 COMBEE 1

SATIRE DE PARTOUT !!!

par [W.Schinski](#), [Franck K. May](#) et [Naumasq](#)

HUMBUG, par W.Schinski



Un best-seller et après ?



L'agence tous risques



FÈVE



**KRITIK
BD**

Gavrilo Princip, l'homme qui changea le siècle** Henrik Rehr, éd. Futuropolis, 2014 (traduit de l'anglais)**

Le récit que nous livre ici Henrik Rehr est d'une profondeur noire, à l'image du dessin de Gabriel/Gavrilo Princip d'assassiner l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche. L'auteur, scénariste et dessinateur, nous fait entrer dans le plan de Princip, sa maturation au fil des années.

Comment et pourquoi Princip s'est forgé une conscience politique ; comment et pourquoi il a pu décider de passer à l'acte : ces étapes sont retracées à l'aide d'un dessin un peu terne, rehaussé de nuances de gris. Le scénario nous fait comprendre l'essentiel.

Princip et ses complices terroristes, jeunes marginaux armés par la « Main noire », une organisation nationaliste secrète qui compte dans ses rangs quelques fonctionnaires bien placés, **ont conçu leur action comme une véritable œuvre d'art, l'accomplissement d'un destin macabre.** Ils y ont beaucoup réfléchi. L'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche n'est pas le fait d'un déséquilibre.

Cet album, traduit de l'anglais et publié par Futuropolis en 2014, se veut un focus sur l'étincelle qui mit au feu à la poudrière des Balkans et entraîna cette Grande guerre centenaire, largement commémorée l'année dernière. **Mais l'on est bien sûr tenté de faire le rapprochement avec des actes terroristes récents.** L'étude psychologique de l'assassin Princip, assez fouillée, nous y incite.

La suggestion de la couverture, sous forme de slogan tapageur : « Gavrilo Princip, l'homme qui changea le siècle », est démentie à l'intérieur même de l'ouvrage. H. Rehr, dessinateur et scénariste, fait dire à Princip : « *Une seule personne ne peut pas faire tourner la roue de l'histoire. La guerre aurait eu lieu de toute manière. Moi... je n'ai fait qu'appuyer sur la détente.* »

On constate ici que Princip est animé par une idée religieuse typiquement moderne, selon laquelle la révolution populaire est un facteur de progrès, et cela, paradoxalement, alors même que les acteurs de la révolution n'agiraient que dans une demi-conscience des actes qu'ils accomplissent, et non en pleine conscience. Princip se sent en effet prédestiné à commettre un tel acte, et le sentiment de prédestination est caractéristique d'une conscience religieuse.

Autrement dit, la foi dans le progrès politique et la révolution est un substitut à une autre forme de foi religieuse, plus traditionnelle. Princip et les quelques jeunes



HENRIK REHR
GAVRILLO PRINCIP
L'HOMME QUI CHANGEA LE SIÈCLE



Serbes de Bosnie athées qui furent poussés par des comploteurs, intrigant à un niveau supérieur, croient à la fois dans la notion de patrie ou de terre sacrée serbe, d'ordre « mystique », et dans l'émancipation future du peuple et des classes populaires dont ils sont issus. Comme dirait Baudelaire, lui-même ancien révolutionnaire déçu par la révolution : « *La Révolution, par le sacrifice, confirme la Superstition.* »

A son procès, Princip énonce : « *Je suis un nationaliste yougoslave et je crois à l'unification de tous les Slaves du Sud, libérés du règne autrichien. J'ai tenté d'atteindre ce but par le biais du terrorisme. Je ne suis pas un criminel, car j'ai détruit le mal. Je pense que je suis bon. Cette idée est née en nous, et nous avons commis cet assassinat. Nous aimions notre pays. Nous aimions notre peuple ! Je n'ai rien d'autre à dire pour ma défense.* »

On voit bien que ces propos ne sont pas ceux d'un déséquilibré, en même temps qu'ils sont empreints de mysticisme.

Comme certaines des valeurs mystiques athées de Princip ont encore cours en Occident aujourd'hui, on pourrait taxer cet BD d'apologie du terrorisme, si le but de cet ouvrage n'était pas de comprendre et décrire, sans porter de jugement de valeur sur le geste ou la tyrannie autrichienne.

Comme on peut penser qu'il y a un type du soldat, commun à toutes les armées du monde, **cette bande-dessinée dessine un portrait-type du terroriste, quelles que soient les raisons mises en avant, résolu au suicide pour un plus grand bien commun.** Et, comme les gangsters fascinent plus que les policiers, les terroristes fascinent plus que les soldats enrôlés dans des armées régulières.

Emprisonné tout au long de la guerre, Princip finira par mourir en 1918, décharné et affaibli. La tuberculose le rongait déjà depuis longtemps. La défaite de l'empire austro-hongrois vaudra à Princip d'être réhabilité à Sarajevo.

« *Nos fantômes traverseront Vienne à pied et saccageront le palais : ils terrifieront les seigneurs.* », aurait griffonné Princip sur le mur de sa cellule. De tels fantômes ne meurent pas tant que dure le terrorisme. **Z**